

# Vivre CÔTÉ PARIS

N° 67 — février - mars 2020

www.cotemaison.fr

## DOUCEUR INTÉRIEURE

**PARIS EN PROJETS, EN VERT ET POUR TOUS**

LES BATIGNOLLES, RETOUR VERS LE FUTUR  
INSPIRATIONS TISSUS, TAPIS ET PAPIERS PEINTS



FRANCE MÉTROPOLITaine € 6 / DOM € 7,2 / BEL € 7  
CH-FS 12 / A-CP / CAN \$ 10,50 / B-EG / ESP € 7  
GR-AT / ITA € 7 / IUX € 7 / MA-MAD 80 / NL € 9,30  
PORT CONT € 7 / TOM GEP 1200 / USA \$ 10,50

# VIBRATIONS TEXTILES

*Yentele. Comme un nom, comme un cri, le mot embrasse une écriture. Un dialogue entre la matière textile brute et le geste pictural, entre la broderie et la couleur. De son atelier en Charente à celui de Paris, l'artiste déploie ses «Palimpseste» rehaussés de fils de coton perlé. Le rythme s'applique à l'ouvrage. Yentele vient d'entamer une collaboration exclusive avec la galerie Chevalier.*

PAR Cécile Vaiarelli PHOTOS Bernard Touillon



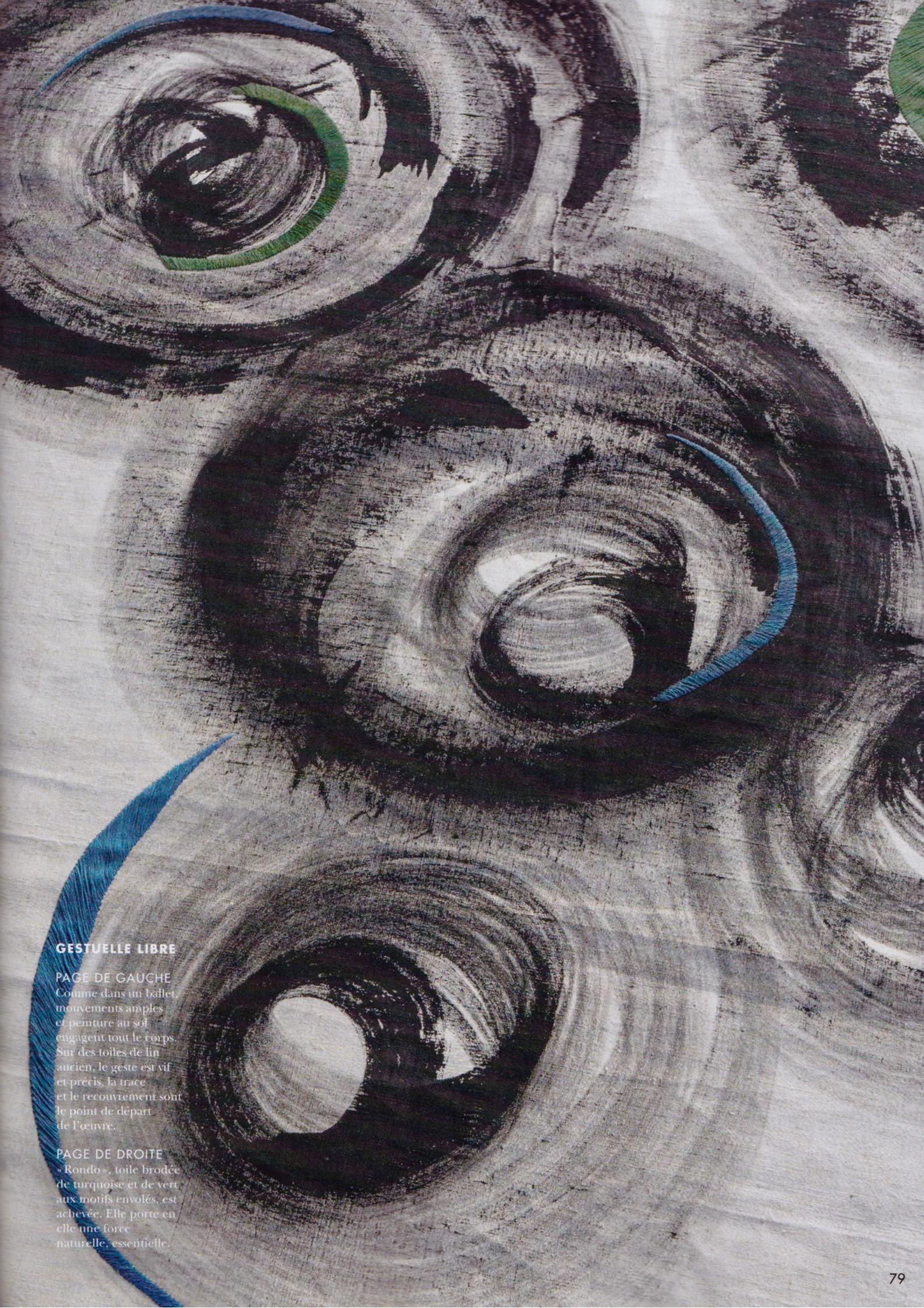


## ATELIER AUX CHAMPS

Point d'équilibre. Dans la quiétude de l'atelier, la sobriété régne. De grandes toiles tendues ou bien au sol, d'autres roulées sur des tables d'atelier « Bistro »,

Fermob. Sur un bureau chiné dans le style Paulin, tambours et fils à broder de toutes les couleurs annoncent déjà la tonalité de la maison. Lampe « Z » de Louis Kalff pour Philips.





#### **GESTUELLE LIBRE**

##### **PAGE DE GAUCHE**

Comme dans un ballet, mouvements amples et peinture au sol engagent tout le corps. Sur des toiles de lin ancien, le geste est vif et précis, la trace et le recouvrement sont le point de départ de l'œuvre.

##### **PAGE DE DROITE**

« Rondo », toile brodée de turquoise et de vert aux motifs envolés, est achevée. Elle porte en elle une force naturelle, essentielle.



**A**u commencement il y eut la toile. Une simple trame. Une matière si commune et si riche aux yeux de Yentele qu'elle y inscrit la genèse de ses origines. Petite fille attentive au métier de brodeuse côté maternel, élevée à l'amour de la terre rugueuse, minérale et brute, côté paternel. Nourrie par un long séjour en Égypte au point d'y cultiver son amour des étoffes et d'enseigner sa langue, elle a la fibre textile, comme on a la fibre voyageuse. En présence de tissus anciens, sa mémoire tactile trouve à coup sûr une résonance. Le processus créatif, qui l'anime, rythme son atelier en Charente. Face à des paysages infinis, elle y peint et déploie cette gestuelle libre et ample qui est sa signature. De retour à Paris, l'atelier de la rue de Savoie accueille le geste mesuré de la broderie qui ourle de couleur et souligne. Le défaut de la pièce de lin ancien est le point de départ de chaque œuvre. Dans la lumière naturelle de l'atelier, il s'agit de le recouvrir par la peinture, puis plus tard par la broderie à la manière d'un palimpseste, ces manuscrits constitués d'un parchemin dont on a fait disparaître les inscriptions pour pouvoir y écrire à nouveau. «*Je ne réfléchis pas en termes de dessin, dit-elle, mais d'épaisseur, de rugueux, d'opaque, de dense. Le tissu boit la peinture, le pinceau accroche le tissu. Une écriture nouvelle se fixe sur une écriture ancienne, marquée par le temps, la rouille, et la décoloration.*» Céline Letessier et Amélie-Margot

Chevalier, directrices de la galerie Chevalier choisissent de représenter Yentele dans leur espace de la rue de Bourgogne à Paris. Une nouvelle collaboration, exclusive, placée sous le signe de l'intuition, de la confiance et d'un socle culturel commun. Spécialisée en art textile contemporain et tapisseries anciennes, la galerie s'est sentie interpellée par son univers, la maturité de son geste et la densité d'un langage singulier. Elle a perçu en elle une capacité naturelle à investir un lieu, à s'adresser autant à l'attente d'un collectionneur qu'à l'élaboration d'un décor sur-mesure. «*La vie d'artiste s'ouvre au monde*, dit Amélie-Margot Chevalier, *elle est au début de quelque chose et nous sommes extrêmement curieuses de suivre son chemin*» Au-delà de l'atelier, sur fond de requiem, la maison se prolonge avec la même justesse et sobriété. Avec ce sentiment déjà pressenti dans ses toiles d'un espace rigoureux mais intensément habité où liberté, couleur et discipline peuvent cohabiter sans réserve, où il est permis d'oser juste pour le plaisir. Restaurer une ruine dans le respect des pierres d'origine, s'accorder le temps de chiner la juste pièce, contempler le paysage et les saisons. «*J'avance en faisant*», dit Yentele à la manière d'une musicienne qui ferait ses gammes. Le souffle de la création trouve un écho construit dans sa confiance. À l'évidence d'une rencontre pas tout à fait fortuite, Yentele expose depuis janvier à Paris à la galerie Chevalier.



**MAIN À L'OUVRAGE**

**PAGE DE GAUCHE**  
Un triptyque relié par un fil rouge et brodé de violine. La broderie intervient bien après la peinture. Yentele y voit une éloquence supplémentaire qui accompagne et renforce le geste de peindre.

**PAGE DE DROITE**  
Dans l'atelier, toile suspendue «Cosmos». Chaise «Facto» de Patrick Jouin, Fermob.





## CODES COULEUR

### PAGE DE GAUCHE

Au-delà de l'atelier, lignes contemporaines, objets choisis et couleurs s'interpellent. Fauteuils et canapé années 1950 retapissés de velours vert et enceintes, Bowers & Wilkins. Sur un plateau en marbre, une lampe « Leucos » de Roberto Pamio. Marié à la pierre

locale, un lustre italien « Spoutnik » en verre de Murano et laiton.

### PAGE DE DROITE

**1.** Tapis de laine chiné à Drouot, non signé, rappelant les géométries de Sonia Delaunay.  
**2.** Accord de la pierre, du béton et du métal pour l'escalier dessiné par Yentele et serti par L'Art de Fer.

**3.** Dans l'alcôve ouverte de la chambre, couvre-lit en patchwork de lin, coussins peints et toile libre « Fugue ». Buffet années 1950 et miroir en laiton chiné.

**4.** Cocon absolu, souligné par un geste pictural sur un coussin, le Love Seat « PaiPai » et son ponf de LucidiPevere, Cinna.



1. 2.

3. 4.







## ÉPURE GÉOMÉTRIQUE

### PAGE DE GAUCHE

Dans le petit salon qui mène à l'étage, l'architecture radicale dialogue avec les éléments textiles. Tapis kilim fait main, Ornate Rugs. Fauteuils à damiers tapissés en patchwork de lin et de velours, bureau

en bois de citronnier et lampadaire années 1950. Dans l'escalier, « Priam » et « Puram », deux visages peints aux lèvres brodées sur toile métis de Yentele.

### PAGE DE DROITE

Alors que le béton épouse la pierre, le rythme souple de rideaux en chanvre, Lissoy, adoucit les passages.



## ESPRIT LOFT

### PAGE DE GAUCHE

La cuisine familiale est monolithique et généreuse comme un retour de marché. Plan de travail et îlot en marbre Arconit Matrix, meubles réalisés par Linea Quattro, cuison, Miele. Suspension ludique de boules

chinées et assemblées. Tables « Caractère », Fermob, chaises « Callum », Habitat.

### PAGE DE DROITE

À perte de vue, les terres de Charente se lisent à travers les baies en métal réalisées par l'artisan Christophe Charbonneau, L'Art de Fer.



**LES ADRESSES DE YENTELE.** Pour son expertise textile, ses collections de tapisseries anciennes et modernes, son regard sur la création contemporaine et les arts décoratifs, la galerie Chevalier. Pour une rencontre et le partage d'une aventure créative, Atelier Yentele. Pour chiner des pièces de mobilier vintage, Drouot Paris. Pour son savoir-faire remarquable en ferronnerie, Christophe Charbonneau. L'Art de Feu. Adresses page 136